

UNE CERAMISTE

Lucette Hafner



Elle a exposé à plusieurs reprises et notamment à Paris, puis à Florence où elle se trouvait en compagnie de sa compatriote, la tapissière Ingeborg Deloff. Elle a, enfin, été représentée fréquemment dans des expositions collectives à l'étranger, notamment à New York.

Ses projets? Son rêve plutôt: appliquer la céramique à la décoration architecturale; créer de très grandes pièces de décoration murale (elle a déjà

Il est assez curieux de constater que les céramistes fuient la ville et les grandes concentrations humaines. Peut-être l'art de la poterie, l'un de nos plus anciens modes d'expression artistique, ne s'épanouit jamais aussi bien que dans le cadre de la nature.

Lucette Hafner, céramiste vaudoise, n'échappe pas à la règle. Nous l'avons trouvée dans une charmante vieille maison qu'elle a restaurée elle-même et aménagée avec goût sur ce balcon du Léman qu'est Chardonne sur Vevey. C'est là qu'elle travaille.

Elle est née à Berne où elle a fait la plus grande partie de ses études, sans pouvoir embrasser immédiatement un métier artistique qui, toute enfant, l'avait déjà séduite.

Elle se sent attirée par la sculpture, tout en se rendant compte des difficultés presque insurmontables qui s'offrent à une femme dans un mode d'expression qui demande presque autant de qualités athlétiques que de sens artistique. Elle transige: la céramique s'offre à elle avec, comme la sculpture, ses trois dimensions (on remarquera, d'ailleurs, l'importance donnée à la forme des céramiques de Lucette Hafner, et le caractère plutôt secondaire du décor qui participe plus souvent du relief que de la couleur).

L'occasion se présente d'entrer dans un atelier de céramique du Tessin; elle s'y initie aux rudiments du métier, puis, par chance, elle obtient de pouvoir faire un stage d'un an dans un grand atelier de céramique de Paris où, cette fois, elle peut élargir son horizon artistique. Elle y rencontre des artistes de toutes les nationalités qui apportent chacun leur sens propre de la poterie, leurs traditions des formes et des décors, leurs «tours de main» particuliers. Russes, Polonais, Allemands et même Chinois y travaillent coudé à coudé dans un climat particulièrement enrichissant. Cette nourriture spirituelle est même si riche que

la jeune fille, toute à l'exaltation de ses découvertes, ne parvient pas à s'abstraire suffisamment pour travailler dans cette Thélème bourdonnante — et qu'elle revient la nuit, dans la solitude de l'atelier, pour effectuer ses travaux personnels.

Revenue en Suisse, elle cherche l'endroit idéal où s'installer. Elle songe au sud, car, estime-t-elle, la céramique est un art méridional qui s'accommode mal des brumes du nord.

Son installation ne la rend cependant pas casanière. Elle accomplit fréquemment des séjours dans les hauts lieux de la céramique: Midi de la France et Italie. Il lui est même arrivé de lâcher plusieurs mois durant son atelier vaudois pour travailler — et continuer ce perfectionnement incessant qui est une des nécessités de l'artiste — dans l'atelier de céramique de Biot, en Isère.

Nous avons dit plus haut que Lucette Hafner, qui songeait tout d'abord à la sculpture, était plus portée vers la forme que vers la couleur. Elle se sent très proche de la matière — ce qui est aussi une tendance sculpturale — et procède inlassablement à des recherches de matières ou d'émaux nouveaux. Elle a, dans ce sens, innové. Elle a mis au point, par exemple, des émaux dont la consistance et le relief renouvellent avec originalité les pâtes traditionnelles: émail craquelé, et surtout émail «en bulles éclatées» qui permet le jeu de la lumière en même



Deux vases aux formes simples et originales, traités dans la manière qui est propre à Lucette Hafner de la «bulle éclatée»

temps que celui de la couleur. Dans le domaine du décor, Lucette Hafner penche vers l'expression non figurative qui, estime-t-elle, trouve dans une décoration appelée à satisfaire l'œil plutôt que l'esprit, sa pleine justification.

exécuté, entièrement en céramique, un très grand bassin décoratif); embellir en un mot les intérieurs non seulement par des objets mobiles, mais par des décorations fixes. Tout reste à faire dans ce domaine.

Jacques Duval